

Le Procès de Jeanne

D'APRÈS LES MINUTES DU PROCÈS DE CONDAMNATION
DE JEANNE D'ARC EN 1431



CYCLE {mémoire
& héritage}



Jeudi 15 & vendredi 16* janvier 2026 • 19h30

au Grand Théâtre

* avec surtitres en anglais

•

Durée 1h20 (pas d'entracte)

•

Introduction par Malika El Maizi

½ heure avant chaque représentation (FR).

•

Bord de plateau après la représentation du 16 janvier.

•

Conception **Judith Chemla & Yves Beaunesne**

Mise en scène **Yves Beaunesne**

Musique **Camille Rocailleux**

Livret **Marion Bernède**

Scénographie **Damien Caille-Perret**

Vidéo **Pierre Nouvel**

Lumières **César Godefroy**

Costumes **Jean-Daniel Vuillermoz**

Coiffures & maquillages **Catherine Bénard**

Assistanat à la mise en scène **Juliette Séjourné**

Chef opérateur **Raphaël Dallaporta**

Prise de son **Yves Bagot**

Régie lumière (tournage) **Thierry Morin**

Habilage (tournage) **Florence Tavernier**

Assistanat script/réalisation (stage) **Louis Legoubey**

Régie générale & son **Olivier Pot**

Régie lumières **Karl-Ludwig Francisco, Pauline Buffet**

(en alternance)

Régie vidéo **Isidore Colevret**

Régie plateau **Eric Capuano, Erika Lowagie**

(en alternance)

•

Avec **Judith Chemla** en Jeanne d'Arc dite La Pucelle

Et:

Mathieu Ben Hassen percussions, chant

Emma Gergely violoncelle, chant

Robinson Julien-Laferrière trombones, chant

Tom Rinaudo piano et synthétiseurs, chant

Emma Errera violon et alto, chant

Hippolyte De Villèle cor et bugle, chant

•

Et à l'écran:

Jacques Bonnaffé L'évêque de Beauvais, Monseigneur

Pierre Cauchon, Président

Thierry Bosc Jean de la Fontaine, clerc du diocèse de Bayeux, conseiller examinateur

Jean-Claude Drouot Jean Beaupère, chanoine de Rouen, professeur de sacrée théologie

Patrick Descamps Guillaume Erard, Docteur en théologie réputé de l'Université de Paris

Jean-Christophe Quenon Nicolas Midi, insigne docteur en théologie

Léonard Berthet-Rivière Jacques de Touraine, franciscain

Michel Vanderlinden Jean Massieu, doyen de la chrétienté de Rouen, huissier du procès

Eric Pucheu Martin Ladvenu, frère mendiant

Antoine Laudet Nicolas Loyseleur, dominicain

Frédéric Cuif Guillaume Manchon, notaire greffier

Eliot Berger Un Clerc anglais

•

Production **Centre International de Créations Théâtrales /**

Théâtre des Bouffes du Nord

Coproduction **Les Théâtres de la Ville de Luxembourg;**

Opéra de Limoges; théâtre de Caen; Théâtre National de Nice; Opéra de Vichy; Théâtre Saint-Louis – Pau;

Compagnie de La Chose Incertaine – Yves Beaunesne;

Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne; Centre d'art et de culture de Meudon; Espace Michel-Simon de Noisy-le-Grand

•

Avec le soutien du **Cercle de L'Athénée et des Bouffes du Nord et de sa Fondation abritée à l'Académie des beaux-arts**

Avec le soutien du **Centre national du cinéma et de l'image animée**

Avec le soutien du **Centre national de la musique**

Action financée par la **Région Île-de-France**

Avec le soutien du **Fonds de Création Lyrique**

Avec le soutien de la **Speditam**

•

Avec le soutien en résidence du **Théâtre Public de Montreuil – Centre dramatique national**

Décor réalisé par les **ateliers de l'Opéra de Limoges**

•

Avec un aimable soutien à la communication de la part de l'**Institut français du Luxembourg**

•

Remerciements à **Cécile Kretschmar**

•

Le Procès de Jeanne a été distingué à trois reprises par le Syndicat de la critique pour leurs prix 2025 :

Grand prix du Syndicat de la critique 2025

Meilleure comédienne pour Judith Chemla

Meilleure musique pour Camille Rocailleux

LE PROCÈS DE JEANNE

FR Près de six siècles après sa mort, Jeanne d'Arc continue de fasciner, de déchaîner les passions, de susciter les controverses. Pour Judith Chemla, les mots de Jeanne d'Arc lors de son procès en 1431 « sont un témoignage inouï de sa liberté de ton, de son insolence, sa force, son humour face à des juges pour qui elle n'était qu'une manipulatrice et une menteuse ».

Judith Chemla retrouve ici Yves Beaunesne et Camille Rocailleux – le trio avait présenté *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel au Théâtre des Bouffes du Nord en 2014. À partir d'un livret écrit par Marion Bernède et fondé sur la retranscription des minutes du procès, restituant la langue et le style de l'époque, Yves Beaunesne compose une forme d'oratorio, mêlant la parole et l'histoire, l'histoire et le sens, le sens et la musique. Les instrumentistes et les choristes accompagnent Judith Chemla au plateau, comme l'accompagne la création vidéo de Pierre Nouvel qui fait surgir les autres présences de ce procès historique.

EN Following *Andromaque*, director Yves Beaunesne returns with *Le Procès de Jeanne*, an intense theatrical oratorio featuring actress-singer Judith Chemla. Using historical trial records, the production portrays Joan of Arc's fierce battle against religious and political forces. A bold reimagining of history blending music, video, theatre, and spirituality, which showcases Joan's defiance and the enduring power of her story.

NOTE D'INTENTION

La destinée de Jeanne d'Arc (1412-1431) est simple, sublime, mais aussi énigmatique. Son histoire ne sera jamais close. René Char, le poète-combattant du Maquis, écrivait à propos de Jeanne d'Arc: « J'aurais bataillé avec cette jeune fille près d'elle, pour elle, car, en son temps, son action insurgée et mystique était totalement justifiée. » Ils sont nombreux « ceux qui croyaient au ciel et ceux qui n'y croyaient pas », selon les vers d'Aragon, que Jeanne inspira, du communiste Bertolt Brecht à l'anticlérical Michelet, du voltaïrien Anatole France au libre-penseur Bernard Shaw ou à l'agnostique Mark Twain en passant notamment par Schiller, Claudel, Joseph Delteil et Charles Péguy. Le XV^e siècle français, ce que l'on a appelé le Bas Moyen Âge, est le véritable trait d'union entre le monde médiéval, marqué par une spiritualité profonde, et la Renaissance. Dans une France alors déchirée par la terrible guerre civile entre Armagnacs et Bourguignons et en proie aux ambitions militaires et dynastiques de la Couronne anglaise, l'on entend les premiers vagissements, au-delà de cette dynamique des rumeurs que nous connaissons tellement bien aujourd'hui, d'une opinion publique médiévale: en une période de crise terrible, au milieu du chaos et des fracas de la guerre de Cent ans, Jeanne a donné de la voix aux cris et aux doléances d'une population massivement illétrée, dispersée et soumise à une toute-puissance cléricale et féodale. Près de six siècles après sa mort sur le bûcher à Rouen, le 30 mai 1431, Jeanne d'Arc continue de fasciner, de déchaîner les passions et de susciter des controverses historiques, aussi bien populaires que savantes. Des populistes et des captieux cherchent à voler Jeanne d'Arc pour se draper d'elle, personne n'est dupe, c'est fichrement ridicule et souvent malhonnête. Mais ce qui importe, ce n'est pas ce qu'on a essayé de faire de Jeanne, mais ce que son insolence et son enthousiasme font de nous. Les minutes de son procès de condamnation, issues d'actes authentiques, sont un document historique unique, une leçon politique et spirituelle autant qu'une œuvre littéraire fruit du génie d'une jeune femme prétendue anal-

phabète et qui, seule à la barre, déjoue intuitivement, intelligemment et pied à pied, les pièges des hommes d'Eglise et de loi qui l'accusent. Le procès de Rouen peut être considéré comme le premier procès politique de l'histoire, aucune charge n'étant retenue contre Jeanne. Il fallait absolument discréditer comme hérétique et sorcière celle qui avait fait échouer la tentative de créer une nouvelle légalité fondée sur le traité de Troyes qui permettait au roi d'Angleterre de devenir aussi roi de France. Comment restituer l'expérience spirituelle dans sa dimension artistique, sans la superstition? Lorsque Charles Péguy écrit sur Jeanne, il a 23 ans, il n'est pas encore croyant. Il veut surtout dénoncer le poids des dogmes et des institutions. L'Église, il s'en fout. Mais c'est quand même une expérience du sacré. Pour moi, la musique, le théâtre, le cinéma, c'est exactement ça, c'est mystique. Je veux réunir les trois dans cet «opératorio». Avec une comédienne qui se sent comme un poisson dans les eaux de ces trois arts, l'ardente Judith Chemla. Ce projet s'est inventé et construit avec elle.

Yves Beaunesne

BIOGRAPHIES

Yves Beaunesne

MISE EN SCÈNE

Après une agrégation de droit et de lettres, il se forme à l'INSAS de Bruxelles et au CNSAD de Paris. Il signe, en 1995, sa première mise en scène, *Un Mois à la campagne* de Tourgueniev, spectacle qui a obtenu le Prix Georges Lerminier décerné par le Syndicat de la critique dramatique. Il a entre autres mis en scène *L'Éveil du printemps* de Wedekind et *La Fausse Suivante* de Marivaux au Théâtre de la Ville à Paris, *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Gombrowicz, *La Princesse Maleine* de Maeterlinck, *Oncle Vania* de Tchekhov et *L'Échange* de Claudel au Théâtre National de la Colline ainsi que *Le Partage de midi* de Claudel et *On ne badine pas avec l'amour* de Musset à la Comédie-Française. Il a également mis en scène *Conversation chez les Stein sur Monsieur de Goethe absent* de Peter Hacks, *Dommage qu'elle soit une putain* de John Ford, *Le Canard sauvage* d'Henrik Ibsen, *Lorenzaccio* de Musset, *Le Récit de la servante Zerline* de Hermann Broch, *Pionniers à Ingolstadt* de Marieluise Fleisser, *L'Intervention* de Victor Hugo, *Roméo et Juliette* de Shakespeare qui a inauguré le Théâtre de Liège, le sixième épisode de *Camiski ou l'esprit du sexe* de Pauline Sales et Fabrice Melquiot, *Lettres à Elise* de Jean-François Viot et *L'Annonce faite à Marie* de Claudel aux Bouffes du Nord. Il a créé *Intrigue et amour* de Schiller pour les 120 ans du Théâtre du Peuple à Bussang en 2015 et *Le Cid* de Corneille en novembre 2016 au Théâtre d'Angoulême. En février 2018, il a présenté *Ella* d'Herbert Achternbusch à La Coursive Scène Nationale de la Rochelle. Il a créé *Le Prince travesti* de Marivaux en novembre 2018 à la Scène nationale d'Angoulême puis *Ruy Blas* de Victor Hugo aux Fêtes Nocturnes du Château de Grignan en 2019. Il crée *Le Tartuffe* de Molière en janvier 2022 au Théâtre de Liège, *Andromaque* de Racine en novembre 2022 aux Théâtres de la Ville de Luxembourg, et *La Maison de Bernarda Alba*, de Federico García Lorca,

au château de Machy à l'été 2023. À l'opéra, il a mis en scène *Werther* de Massenet et *Rigoletto* de Verdi à l'Opéra de Lille, *Così fan tutte* de Mozart à l'Opéra de Versailles, *Orphée aux enfers* de Offenbach au Festival d'Aix-en-Provence et *Carmen* de Bizet à l'Opéra Bastille. En 2002, il a été nommé directeur fondateur de la Manufacture – Haute École de Théâtre de la Suisse romande. Puis, de 2011 à 2020, il a dirigé la Comédie Poitou-Charentes – Centre dramatique national.

Camille Rocailleux

MUSIQUE

Après un cursus au Conservatoire national supérieur de musique de Lyon, il intègre d'abord de grands orchestres, puis s'affirme très vite comme un artiste pluridisciplinaire. Il s'intéresse à la danse et au théâtre musical, fonde et co-signe les spectacles de la compagnie ARCOSM de 2001 à 2016 où elle est nommée compagnie à rayonnement national et international (CERNI) par le ministère de la Culture. Créateur passionné par les aventures hors des sentiers battus, il collabore avec Jérôme Savary, Estelle Savasta, Jean-Yves Ruf, les chanteuses Daphné ou Camille, Judith Chemla, Hugh Coltman, Benjamin Biolay ou le pianiste Chilli Gonzales. Parallèlement à son activité de compositeur pour de grandes maisons musicales (opéra de Rennes, de Limoges et de Bordeaux, théâtre de l'Athénée Louis Jouvet, l'orchestre national Avignon-Provence...), il compose aussi pour le cinéma (Gaël Morel, Stéphane Brizé...), et signe au théâtre les musiques de scène de Yannick Jaulin, Carole Thibaut, Florence Lavaud. Attiré par l'interdisciplinarité du spectacle vivant et l'apport des nouvelles technologies, il crée la compagnie EVER en 2013. Il est régulièrement artiste associé à des théâtres et centres dramatiques nationaux (scène nationale de Cavaillon, scène nationale du Creusot, la MCB Maison de la Culture de Bourges et le CDN de Montluçon) et, de 2014 à 2020 à la Comédie Poitou-Charentes dirigée par Yves Beaunesne dont il signe, depuis 2010, toutes les musiques de spectacles.

Marion Bernède

LIVRET

Marion Benède est dramaturge et traductrice. Elle collabore avec Yves Beaunesne depuis de longues années. Elle a réalisé la version française de nombreux textes étrangers, dont *Dommage qu'elle soit une putain* de John Ford, publié aux éditions Les Solitaires intempestifs en 2006, *Oncle Vania* de Tchekhov, *Le Canard sauvage* d'Ibsen, publié aux Éditions Actes-Sud Papiers en 2008, *Récit de la servante Zerline* d'Hermann Broch, *Pionniers à Ingolstadt* de Marieluise Fleisser, *Roméo et Juliette* de Shakespeare, *Intrigue et amour* de Friedrich Schiller, publié chez l'Arche Editeur en 2015, *Ella*, d'Herbert Achternbusch... Elle a travaillé sur la dramaturgie de pièces de Musset, Claudel, Corneille, Hugo, Molière, à la Comédie-Française, au Théâtre de la Colline, au Festival de Bussang, aux Fêtes Nocturnes de Grignan. À l'opéra, elle a réalisé un travail de réécriture des dialogues parlés d'Orphée aux enfers d'Offenbach pour le festival lyrique d'Aix-en-Provence en 2009, et de *Carmen* de Bizet pour l'Opéra-Bastille, en 2012. Elle a écrit plusieurs scénarios de long-métrage et un roman pour la jeunesse.

Judith Chemla

JEU & CHANT

Judith Chemla a suivi une double formation de théâtre au Conservatoire National Supérieur d'Art dramatique et de chant lyrique au Conservatoire d'Aubervilliers. Elle travaille autant au théâtre qu'au cinéma. En 2007, elle entre à la Comédie Française où elle joue, en 2008, sous la direction de Lukas Hemleb, dans *Le Misanthrope* de Molière, dans *Douce vengeance et autres sketches* de Hanokh Levin, mise en scène Galin Stoev puis dans *L'illusion comique* de Pierre Corneille, mise en scène Galin Stoev. Jacques Lassalle la dirige dans *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, et Dan Jemmett dans *La Grande Magie* d'Eduardo de Filippo. Depuis 2010 elle travaille avec de nombreux metteurs en scène dont Emmanuel Meirieu (*De beaux lendemains*

d'après le roman de Russell Banks aux Nuits de Fourvière puis au Théâtre des Bouffes du Nord), Denis Podalydès dans une lecture de *Le Babil des classes dangereuses* de Valère Novarina à l'Odéon-Théâtre de l'Europe. Elle présente aussi son propre texte: *Tue-Tête* à Vidy-Lausanne et au Théâtre des Bouffes du Nord. Pour le Festival d'Avignon elle joue dans *L'Entêtement* de Rafael Spiegelburd, mise en scène Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier. Au mois de décembre 2013, elle joue dans *Le Crocodile trompeur/Didon et Énée*, mise en scène Samuel Achache et Jeanne Candel au Théâtre des Bouffes du Nord. En 2016, elle crée dans ce même théâtre, avec Benjamin Lazare, *Traviata*. On la retrouve dans de très nombreux films, pour lesquels elle reçoit notamment en 2011 le Prix Jean-Jacques Gautier. Pour *Camille redouble* (Noémie Lvovsky), elle obtient la Nomination Meilleure Actrice dans un Second Rôle – César 2013 Meilleur Espoir Féminin – et le Prix Lumière 2013. Elle a travaillé, entre autres, avec Bertrand Tavernier (*La Princesse de Montpensier*), André Téchiné (*L'Homme qu'on aimait trop*), Stéphane Brizé (*Une Vie*), Eric Toledano et Olivier Nakache (*Le Sens de la fête*), Laetitia Masson (*Un Hiver en été*), Yohan Manca (*Mes Frères, et moi*), Mia Hansen-Løve (*Maya*), Amélie Van Elmbt (*Drôle de père*), Elise Otzenberger (*Lune de Miel*), Stéphane Batut (*Vif-argent*, Sélection ACID au Festival de Cannes 2019 Léopold Legrand (*Pleurer des rivières*, Sélection Un Certain Regard au Festival de Cannes 2021), Yvan Attal (*Les Choses humaines*), Olivier Dahan (*Le Voyage du Siècle*), Emmanuel Poulain (*Les Cobayes*), Keren Ben Rafael (*À Coeur Battant*), Michel Leclerc (*Le Goût et les couleurs*), Léopold Legrand (*Le sixième enfant*). Elle retrouve Noémie Lvovsky dans *La Grande magie* en 2021. Elle a rencontré Yves Beaunesne en 2014 sur *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, joué notamment au Théâtre des Bouffes du Nord.



Grand Théâtre • 18.01.2026

saison

25 · 26

Au cœur des voix

Un concert lyrique et théâtral



© Oleksandr Kosmach



théâtre·s
de la Ville de
Luxembourg



informations & réservations:
www.lestheatres.lu



Impressum

Photos © Guy Delahaye

Impression Atelier reprographique Ville de Luxembourg

saison
25 • 26



théâtre•s
de la Ville de
Luxembourg



théâtre•s de la Ville de Luxembourg

grand théâtre • 1, rond-point schuman • L-2525 luxembourg

théâtre des capucins • 9, place du théâtre • L-2613 luxembourg

www.lestheatres.lu • lestheatres@vdl.lu • [f@lestheatresvdl](https://www.facebook.com/lestheatresvdl)